

Les Bretonnières ont actuellement une classe unique à deux élèves

Agnès BERNÈS



3/4 : le tableau blanc Photo Le DL / 3/4 : le tableau blanc Photo Le DL / Ag BERNES

Au hameau des Bretonnières, malgré le confinement, la classe unique fonctionne encore avec deux enfants et leur père, dans le rôle de l'instituteur.

Du fait du confinement, la classe unique qui s'est créée au hameau des Bretonnières (de la petite section au CM2) n'accueille que deux élèves : Inès, CM1, et Quentin, CP.

Leur papa, Sylvain Mugnier, leur a installé une salle de classe fonctionnelle : bureau et tableau blanc.

Les enfants, explique-t-il, « réclament même que l'on respecte le déroulement d'une journée classique d'école : à "l'école des Bretonnières", comme ils ont renommé notre maison, ils sortent de 8 h 10 à 8 h 30, travaillent, puis arrêtent pour une récréation aux environs de 10 h, etc. ».

Vendredi dernier, Inès et Quentin ont quand même confié à leur père « qu'ils aimeraient retourner à l'école, revoir leurs copains et copines, ainsi que Maëlle et Jean-Pierre, leurs professeurs ».

Lundi, la famille a suivi l'émission pédagogique proposée sur France 4 pour les CP-CE1. « C'était intéressant mais je pense qu'il faut rester avec son enfant pour que ce soit efficace. Tout ce qui est mis en place demande beaucoup de temps à passer sur les écrans. J'ai une préférence pour les supports en papier et le tableau ! »

Le lundi après-midi, les CM1 ont habituellement sport. Qu'à cela ne tienne, Inès et Quentin ont gardé le rythme avec leur père : « Échauffement, exercices de préparation physique générale consistant en quelques abdominaux, gainage et autres squats, ainsi que 15 mn de footing dans notre hameau. » En fin de séance, Julie, la maman, s'est même « lancée à faire 50 montées de notre escalier extérieur, qui comptabilise 11 marches, accompagnée en partie par Quentin et encouragés par Inès et moi ».

Sylvain Mugnier reconnaît : « On mesure la chance qu'on a de ne pas être en ville coincés dans un appartement ! »

Le soir à 20 h, la famille rend « hommage aux personnels de santé et à toutes celles et ceux qui permettent que la vie continue quasi normalement : on applaudit à nos fenêtres, comme quelques voisins du hameau, dont Mme Roudet et Laurence, qui joue de la flûte traversière ».

À Saint-Maximin, les enseignants communiquent principalement par mails, pour envoyer le travail et des messages réconfortants.

Carolle Gay a créé un Padlet pour partager des documents. Les élèves s'envoient également des mails pour travailler en collaboration.

« Tout cela nous marquera tous, pour plusieurs années j'en suis sûr ! », conclut le père de famille.



Banc et tableau blanc font partie du décor de "l'école des Bretonnières".